



ACTUALITE de PROMOTION

70^{ème} Anniversaire de la mort du Capitaine CAZAUX



Une forte délégation de notre promotion s'est retrouvée à Comps-sur-Artuby, le 8 octobre 2021, pour commémorer le 70^{ème} anniversaire de la mort du Cne CAZAUX, survenue le 9 octobre 1951 sur le tristement célèbre « camp n°1 », dans le Haut-Tonkin, Indochine.

Cette petite cérémonie¹ s'est déroulée devant le monument aux morts de la commune, en présence de Monsieur Alain BARAL, Maire de Comps, et de Mesdames Marie-José et Véronique POMIES, fille et petite-fille du Capitaine CAZAUX. Une plaque au nom des Officiers de la promotion a été dévoilée et marque désormais le souvenir de cet hommage à notre parrain.

Paul, Jean, Marius CAZAUX est né à Comps le 3 septembre 1910, alors que son père, gendarme à cheval était affecté à DRAGUIGNAN. Très tôt attiré par le métier des armes, il s'engagera, à peine âgé de 18 ans, au 8^{ème} Régiment de Tirailleurs Sénégalais (basé à TOULON). Nommé sous-Officier, il intègre, en 1934, l'Ecole des Officiers d'Infanterie, à SAINT-MAIXENT.

Jeune Sous-Lieutenant, il débarque en 1937 à SAIGON pour son premier séjour en Indochine. Au moment de la déclaration de guerre, en septembre 1939, il est rappelé en France avec son unité et participera aux combats de juin 40 et il y sera cité.

Renvoyé en Indochine après la signature de l'armistice, il se voit confier le commandement d'un poste sur la frontière chinoise, mais sera contraint, avec toutes les unités présentes, de se réfugier en Chine sous la pression japonaise et y attendre la capitulation, en 1945, qui permettra son retour au Tonkin.

En 1947, de retour en France, Il est décoré de la Légion d'Honneur et participe, à St BRIEUC en Bretagne, à la mise sur pied du 3^{ème} Bataillon Colonial de Commandos Parachutistes (3^{ème} BCCP) sous les ordres du Chef de Bataillon AYROLLES et aux côtés des Capitaines Jacques ROMAIN-DESFOSES et Marcel BIGEARD, avant de rejoindre SAIGON à la fin de l'année 1948. Le Cne CAZAUX prend le commandement du Bataillon le 7 septembre 1949 et mène, à sa tête, les missions les plus difficiles, comme en février 1950 lorsque, avec 150 hommes, il réussit à dégager le poste de PHO-LU attaqué par 3000 soldats Viêt-Minh.

Mais les limites de l'impossible seront atteintes à l'automne 1950 sur la RC4.

¹ Pour laquelle le Col Moulin, DMD du Var, et le Col Courtiau, Chef de Corps du 21^{ème} RIMa ont apporté leur appui amical.

La pression des forces Viêt Minh sur les postes français dans le Haut Tonkin était devenue insupportable et l'Etat-Major français s'était résolu, en septembre, à ordonner, l'évacuation de la garnison de CAO BANG. Mais il était trop tard. La Route Coloniale n°4 (la RC4), choisie comme itinéraire de repli pour la colonne du Col. CHARTON, était déjà tombée sous le contrôle des Divisions Viêt Minh qui allaient refermer leur piège sur les 2500 hommes (et leurs familles) qui tentaient de s'échapper vers le Sud. La colonne de recueil (celle du Lt.Col. LEPAGE), partie de LANG-SON à la mi-septembre et forte de 2700 combattants, se trouva elle-même, dès le 2 octobre, en mauvaise posture, sous les feux croisés de l'ennemi qui affluait de tous côtés.

Le 8 octobre 1950, CAZAUX et son Bataillon, renforcé par une Compagnie du 1^{er} BEP, sont alors parachutés à THATH-KHE pour tenter de desserrer l'étau, sauver ce qui peut encore l'être et assurer l'arrière-garde des derniers survivants tentant de rejoindre LANG SON.

Le 11 octobre, à 15h00, le Capitaine CAZAUX télégraphie à l'Etat-Major à HANOÏ pour rendre compte d'une situation désespérée et, le 13 octobre, l'Etat-Major note sur le Journal de Marche et Opérations : « Fin du Bataillon CAZAUX – Dernières nouvelles ».

Le 3^{ème} BCCP n'existe plus. Sur les 250 hommes engagés dans cette opération, seulement 2 Officiers, 1 sous-Officier et 11 soldats sortiront de ce piège mortel.

Faut-il rappeler qu'en moins d'un mois de combat sur cette RC4, le corps expéditionnaire français a perdu 5000 hommes, tués ou faits prisonniers sous les assauts de 30.000 combattants du Viêt-Minh ?

La suite de l'histoire du Cne CAZAUX est celle d'une détention dans un camp de jungle où les mauvais traitements, la sous-alimentation et l'absence de soins devaient contraindre les Officiers français à signer ce qui sera baptisé le « Manifeste du camp N° 1 », actant ainsi leur allégeance à l'ennemi en dénonçant la politique coloniale française.

Mais Paul CAZAUX ne cèdera pas. Son refus de tout compromis durant cette année de détention, son intransigeance et son courage dans ces épreuves forceront le respect de tous ses compagnons d'infortune. Jusqu'au bout il refusera d'abdiquer sa dignité d'homme, de combattant et d'Officier. Mais avant de mourir, cependant, il donnera l'ordre à ses subordonnés de signer ce manifeste pour sauver leur vie et témoigner plus tard des sévices subis. Il est mort dans l'honneur.

Notre Promotion est fière, depuis 46 ans, de porter le nom de « Capitaine CAZAUX ».

Colonel (er) Christian SOUM,

Président de l'amicale de la Promotion Cne CAZAUX – EMIA 1974 -1975.



Annexe : images de la cérémonie à Comps-sur-Artyby, le 8 octobre 2021



Figure 1 Rassemblement devant le monument aux morts.



Figure 2 Discours d'hommage prononcé par le Col(er) Christian SOUM.



Figure 4 Dévoilement de la plaque commémorative avec M. BARAL, Maire de Comps.



Figure 3 Journée chargée d'émotion pour la famille du Cne CAZAUX.

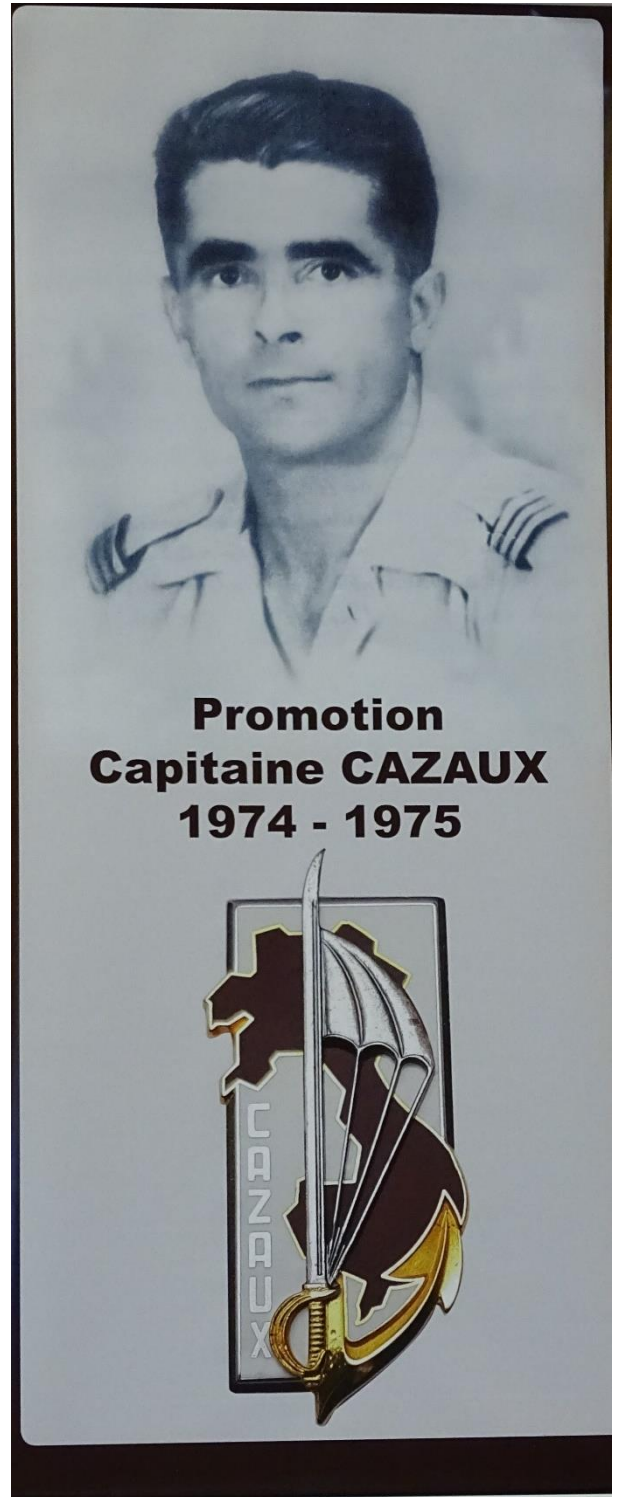


Figure 5 Hommage d'une promotion en présence de la fille et de la petite-fille de leur parrain.